

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

8 mars 2012

PROPOSITION DE LOI

**modifiant l'article 135
de la Nouvelle loi communale
du 24 juin 1988 en vue d'autoriser
les communes à réglementer les heures
d'ouverture des débits de boissons**

(déposée par
Mme Myriam Delacroix-Rolin et consorts)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

8 maart 2012

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van artikel 135
van de Nieuwe gemeentewet
van 24 juni 1988 teneinde de gemeenten
toe te staan de openingstijden
van de drankgelegenheden te reglementeren**

(ingediend door
mevrouw Myriam Delacroix-Rolin c.s.)

RÉSUMÉ

La présente proposition de loi vise à ce que les communes disposent d'une base légale leur permettant de lutter efficacement contre les nuisances sonores et les troubles à l'ordre public occasionnés par la présence de débits de boissons.

SAMENVATTING

Dit wetsvoorstel beoogt ervoor te zorgen dat de gemeenten over een wettelijke grondslag beschikken om hun de mogelijkheid te bieden doeltreffend de strijd aan te binden tegen geluidsoverlast en verstoringen van de openbare orde die te wijten zijn aan de aanwezigheid van drankgelegenheden.

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie	
PS	:	Parti Socialiste	
MR	:	Mouvement Réformateur	
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams	
sp.a	:	socialistische partij anders	
Ecolo-Groen	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen	
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten	
VB	:	Vlaams Belang	
cdH	:	centre démocrate Humaniste	
FDF	:	Fédéralistes Démocrates Francophones	
LDD	:	Lijst Dedecker	
MLD	:	Mouvement pour la Liberté et la Démocratie	

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties:</i>	
DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 ^e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 53 0000/000:	Parlementair document van de 53 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Questions et Réponses écrites	QRVA:	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	CRIV:	Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	CRABV:	Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	CRIV:	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN:	Séance plénière	PLEN:	Plenum
COM:	Réunion de commission	COM:	Commissievergadering
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT:	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i>		<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i>	
<i>Commandes:</i>		<i>Bestellingen:</i>	
Place de la Nation 2		Natieplein 2	
1008 Bruxelles		1008 Brussel	
Tél. : 02/ 549 81 60		Tel. : 02/ 549 81 60	
Fax : 02/549 82 74		Fax : 02/549 82 74	
www.lachambre.be		www.dekamer.be	
e-mail : publications@lachambre.be		e-mail : publicaties@dekamer.be	

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition de loi complète la proposition de loi n° 53 1724/001 modifiant la loi du 10 novembre 2006 relative aux heures d'ouverture dans le commerce, l'artisanat et les services, visant à autoriser les communes à réglementer davantage les heures d'ouverture des débits de boissons.

Nombre de communes sont, régulièrement ou occasionnellement, confrontées à des troubles de l'ordre public (tapage, ivresse publique, bagarre, débordements, dégradation de biens publics...) et à des infractions (vols avec violence, trafics de stupéfiants...) étroitement liés à la présence de débits de boissons.

Les établissements visés sont notamment les dancings, mégadancings, salles des fêtes, maisons des jeunes, cercles étudiants, bars et cafés. Plusieurs communes ont déjà tenté de pallier cette situation en prenant, en vertu de l'article 135, § 2, de la Nouvelle loi communale du 24 juin 1988¹ (ci-après "la Nouvelle loi communale"), des règlements visant à imposer à un exploitant de débits de boissons des heures de fermeture obligatoire.

En effet, cet article prévoit que les communes ont pour mission de permettre aux habitants de bénéficier des avantages d'une bonne police, notamment de la propreté, de la salubrité, de la sûreté et de la tranquillité dans les rues, lieux et édifices publics.

Tant le Conseil d'État que la Cour de cassation ont, à plusieurs reprises, eu à connaître de la question de la légalité d'un règlement qui impose une heure de fermeture obligatoire à tous les débits de boissons situés sur le territoire de la commune.

Le Conseil d'État a estimé que l'imposition générale d'une heure de fermeture ordonnée à l'ensemble des cafetiers d'une commune constitue une atteinte disproportionnée à la liberté de commerce (C.E., 16.12.1992, *Sound processing system c/ commune d'Eghezée*, n° 41.380; C.E., 13.10.1998, *Van Calberg c/ Bourgmestre de Mouscron*, n° 76.387).

Cette jurisprudence dénie donc au conseil communal le pouvoir d'adopter un règlement de police général. Le Conseil d'État considère que ce n'est pas parce que

¹ Arrêté royal du 24 juin 1988 portant codification de la Nouvelle loi communale, ratifié par la loi du 26 mai 1989.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit wetsvoorstel vormt een aanvulling op het wetsvoorstel tot wijziging van de wet van 10 november 2006 betreffende de openingsuren in handel, ambacht en dienstverlening, teneinde de gemeenten te machtigen om de openingstijden van de drankgelegenheden strikter te reglementeren (DOC 53 1724/001).

Tal van gemeenten hebben op gezette tijden of af en toe te kampen met verstoringen van de openbare orde (geluidsoverlast, openbare dronkenschap, vechtpartijen, wangedrag, beschadiging van publieke goederen enzovoort) en met strafbare feiten (diefstallen met geweld, drugshandel enzovoort) die nauw verband houden met de aanwezigheid van drankgelegenheden.

Daartoe behoren etablisementen zoals dancings, megadancings, feestzalen, jeugthuizen, studentenclubs, bars en cafés. Verschillende gemeenten hebben geprobeerd een oplossing aan te reiken voor die situatie door, krachtens artikel 135, § 2, van de Nieuwe gemeentewet van 24 juni 1988¹ (hierna "de Nieuwe gemeentewet"), reglementen uit te vaardigen die ertoe strekken verplichte sluitingstijden op te leggen aan de exploitanten van drankgelegenheden.

Dat artikel luidt immers: "De gemeenten hebben ook tot taak het voorzien, ten behoeve van de inwoners, in een goede politie, met name over de zindelijkheid, de gezondheid, de veiligheid en de rust op openbare wegen en plaatsen en in openbare gebouwen."

Zowel de Raad van State als het Hof van Cassatie hebben zich meermaals moeten uitspreken over de wettelijkheid van een reglement dat een verplicht sluitingsuur oplegt aan alle drankgelegenheden die zich op het grondgebied van de gemeente bevinden.

De Raad van State heeft geoordeeld dat het algemeen opleggen van een sluitingsuur aan alle caféhouders van een gemeente een onevenredige inbreuk op de vrijheid van handel vormt (Raad van State, 16.12.1992, *Sound processing system v. de gemeente Eghezée*, nr. 41.380; Raad van State, 13.10.1998, *Van Calberg v. Burgmeester van Moeskroen*, nr. 76.387).

Die rechtspraak ontzegt de gemeenteraad dus de bevoegdheid een algemene politieverordening uit te vaardigen. Volgens de Raad van State is het niet omdat

¹ Koninklijk besluit van 24 juni 1988 tot codificatie van de gemeentewet onder het opschrift "Nieuwe gemeentewet", bekrachtigd bij de wet van 26 mei 1989.

certaines cafés troublent la tranquillité ou l'ordre public dans la commune que l'ensemble des cafés de l'entité, dont bon nombre n'ont jamais causé de dérangements ou se trouvent suffisamment à l'écart des habitations pour éviter le tapage nocturne, doivent subir cette mesure de police radicale. Pour le Conseil d'État, il est disproportionné d'imposer à tous une réaction au comportement de quelques-uns.

Le Conseil d'État a toutefois reconnu, dans son arrêt du 18 octobre 2002, la légalité d'un règlement communal imposant, pour une période déterminée, une heure de fermeture à tous les cafés situés dans un quartier déterminé.

Il considère que, lorsque le règlement attaqué est limité à la fois dans l'espace (c'est-à-dire à un périmètre déterminé au cœur de la ville) et dans le temps (c'est-à-dire pendant seulement deux heures de la nuit et pour un mois seulement), cette mesure ne peut raisonnablement être considérée comme instaurant un régime d'interdiction générale, incompatible avec la liberté de commerce et d'industrie. Ainsi limitée, elle ne paraît pas non plus hors de proportion avec les troubles auxquels elle tend à porter remède (C.E., 18.10.2002, JLMB 2004/11, p. 460 et ss.).

De nombreuses communes disposent de règlements de police imposant une heure de fermeture à tous les débits de boissons situés sur leur territoire. Bien que n'ayant pas été attaqués en temps utile (le délai d'introduction d'un recours en annulation devant le Conseil d'État est de 60 jours suivant la publication de l'acte en cause), et n'étant donc plus susceptibles d'annulation, beaucoup de ces règlements sont contraires à la jurisprudence du Conseil d'État et peuvent encore, éventuellement, faire l'objet de recours devant les cours et tribunaux.

Le juge civil n'a pas, contrairement au Conseil d'État, la compétence d'annuler ces textes, mais il peut les déclarer inapplicables au seul requérant s'il estime la demande fondée. Reste que la position de la Cour de cassation (Cass. 18.5.1988, Pas. I, 1988, p. 1139; Cass. 4.3.1998, RDP 1998, p. 804) est différente de celle du Conseil d'État sur cette question de la proportionnalité.

En effet, la Cour de cassation estime que les communes ont le pouvoir de prendre ces mesures générales d'imposition d'une heure de fermeture. Dès lors, les juges semblent suivre la jurisprudence de la Cour de cassation, et déboutent le plus souvent les requérants. Les auteurs de la proposition de loi souhaitent clarifier

bepaalde cafés de rust of de openbare orde in een gemeente verstoren dat die radicale politiemaatregel moet worden opgelegd aan alle cafés van die gemeente, hoewel ze nooit voor overlast hebben gezorgd of ver genoeg van woningen verwijderd zijn om geen nachtlawaai te veroorzaken. De Raad van State acht het onevenredig dat een reactie op het gedrag van enkelen aan iedereen wordt opgelegd.

De Raad van State heeft in zijn arrest van 18 oktober 2002 evenwel de wettelijkheid erkend van een reglement dat voor een welbepaalde periode een sluitingsuur oplegt aan alle cafés van een bepaalde wijk.

De Raad van State is van oordeel dat als het in geding zijnde reglement beperkt is zowel in de ruimte (dat wil zeggen tot een bepaalde zone in het stadscentrum) als in de tijd (dat wil zeggen voor slechts twee uren tijdens de nacht en gedurende slechts één maand), niet redelijkerwijze kan worden beschouwd dat dit reglement een algemeen verbod invoert dat onbestaanbaar is met de vrijheid van handel en nijverheid. Een aldus beperkt reglement lijkt al evenmin onevenredig ten aanzien van de overlast waaraan het een einde beoogt te maken (Raad van State, 18.02.2002, JLMB 2004/11, blz. 460 en volgende).

Vele gemeenten beschikken over politieverordeningen die alle drankgelegenheden op hun grondgebied een sluitingsuur opleggen. Hoewel die verordeningen niet te gelegener tijd zijn bestreden (de termijn voor de indiening van een beroep tot nietigverklaring bij de Raad van State bedraagt 60 dagen na de bekendmaking van de betrokken beslissing) en dus niet langer voor nietigverklaring in aanmerking komen, zijn vele ervan in strijd met de rechtspraak van de Raad van State en nog vatbaar voor een eventueel beroep bij de hoven en rechtbanken.

De burgerlijke rechter beschikt in tegenstelling tot de Raad van State niet over de bevoegdheid om die teksten nietig te verklaren, maar kan ze louter voor de eiser niet van toepassing verklaren, indien hij de eis gegrond acht. Het standpunt van het Hof van Cassatie (Cass. 18.5.1988, Pas. I, 1988, blz. 1139; Cass. 4.3.1998, RDP 1998, blz. 804) blijft met betrekking tot het vraagstuk van de evenredigheid echter verschillend van dat van de Raad van State.

Het Hof van Cassatie vindt immers dat de gemeenten bevoegd zijn om die algemene maatregelen inzake het opleggen van een sluitingsuur te nemen. Daarom blijken de rechters de rechtspraak van het Hof van Cassatie te volgen en wijzen zij de eisers meestal af. De indieners van dit wetsvoorstel wensen die toestand

cette situation et considèrent, vu l'augmentation apparente des troubles liés aux débits de boissons, qu'un outil légal doit permettre au pouvoir communal de contrôler les heures d'ouverture des débits de boissons quand il le juge nécessaire. À ce titre, ils proposent de modifier l'article 135, § 2, alinéa 2, de la Nouvelle loi communale, en y insérant un point 8°. Les communes pourront alors efficacement agir contre les dérives liées aux débits de boissons.

Conformément à l'article 1^{er}, 1°, de la loi du 28 décembre 1983 sur la patente pour le débit de boissons spiritueuses, il faut entendre par : "*débit (de boissons)*:"

a) tout endroit ou local où des boissons, de quelque nature que ce soit, sont vendues pour être consommées sur place;

b) tout endroit ou local accessible au public et où des boissons, de quelque nature que ce soit, sont servies, même à titre gratuit, pour être consommées sur place;

c) tout endroit ou local où des membres d'une association ou d'un groupement se réunissent uniquement ou principalement en vue de consommer des boissons spiritueuses ou fermentées ou de se livrer à des jeux de hasard."

La proposition de loi donne une base légale aux règlements communaux qui instaurent des heures de fermeture pour les débits de boissons, en se référant à la disposition légale précitée. L'instauration d'une plage horaire de fermeture à destination des débits de boissons est laissée à l'appréciation des autorités communales.

Celles-ci doivent la justifier au regard du maintien de l'ordre, de la sécurité ou de la tranquillité publique. L'infraction constatée aux règlements communaux relatifs aux débits de boissons sera passible d'une sanction administrative en vertu de l'article 119*bis* de la Nouvelle loi communale. Le bourgmestre est autorisé à prendre un arrêté de fermeture en cas de non-exécution de la sanction administrative. Il est habilité à apposer les scellés si l'arrêté de fermeture n'est pas respecté.

Myriam DELACROIX-ROLIN (cdH)
Christian BROTCORNE (cdH)
Catherine FONCK (cdH)

uit te klaren en vinden gelet op de duidelijke toename van verstoringen in verband met drankgelegenheden dat een wettelijk instrument de gemeentelijke overheid de mogelijkheid moet bieden de openingstijden van de drankgelegenheden te regelen als zij dat nodig acht. Daarom stellen zij voor artikel 135, § 2, tweede lid, van de nieuwe gemeentewet te wijzigen, door er een punt 8° aan toe te voegen. De gemeenten zullen dan doeltreffend kunnen optreden tegen de uitwassen in verband met drankgelegenheden.

Krachtens artikel 1, 1°, van de wet van 28 december 1983 betreffende de vergunning voor het verstrekken van sterke drank " *wordt verstaan onder drankgelegenheden:*

a) elke plaats of lokaliteit waar drank, ongeacht de aard ervan, voor gebruik ter plaatse wordt verkocht;

b) elke plaats of lokaliteit die voor het publiek toegankelijk is en waar drank, ongeacht de aard ervan, voor gebruik ter plaatse wordt verstrekt, zelfs gratis;

c) elke plaats of lokaliteit waar leden van een vereniging of van een groepering uitsluitend of voornamelijk bijeenkomen om sterke drank of gegiste drank te gebruiken of om kansspelen te bedrijven."

Het wetsvoorstel geeft de gemeentelijke reglementen die sluitingstijden voor drankgelegenheden vaststellen, een rechtsgrondslag, met een verwijzing naar voornoemde wettelijke bepaling. De invoering van een tijdsperiode voor de sluiting van de drankgelegenheden wordt aan de beoordeling van de gemeentelijke overheid overgelaten. Zij moet die verantwoorden in het licht van de handhaving van de orde, de veiligheid of de openbare rust.

De overtreding van de gemeentelijke reglementen betreffende de drankgelegenheden zal strafbaar zijn met een administratieve sanctie krachtens artikel 119*bis* van de nieuwe gemeentewet. De burgemeester wordt gemachtigd een sluitingsbesluit te nemen indien de administratieve sanctie niet wordt uitgevoerd. Hij wordt tot verzegeling gerechtigd als het tot sluitingsbesluit niet wordt nageleefd.

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

L'article 135, § 2, alinéa 2, de la Nouvelle loi communale du 24 juin 1988 est complété par un point 8°, rédigé comme suit:

“8° le soin de fixer des heures de fermeture obligatoires de débits de boissons, au sens de l'article 1^{er}, 1°, de la loi du 28 décembre 1983 sur la patente pour le débit de boissons spiritueuses, en vue lutter contre les nuisances et troubles à l'ordre public;”.

28 février 2012

Myriam DELACROIX-ROLIN (cdH)
Christian BROTCORNE (cdH)
Catherine FONCK (cdH)

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

Artikel 135, § 2, tweede lid, van de nieuwe gemeentewet van 24 juni 1988 wordt aangevuld met een punt 8°, luidende:

“8° de zorg voor de vaststelling van de verplichte sluitingstijden van de drankgelegenheden, in de zin van artikel 1, 1°, van de wet van 28 december 1983 betreffende de vergunning voor het verstrekken van sterke drank, met het oog op de bestrijding van overlast en verstooring van de openbare orde;”.

28 februari 2012